

Séance du vendredi 23 novembre
Présentation de la communication de Francine Cabane, membre résidant.
Bernard Simon, président.

Chère consœur,

Vous avez été reçue dans notre Compagnie le 24 novembre 2017, sous la présidence de Gabriel Audisio. Vous avez, à cette occasion, prononcé l'éloge de Pascal Gouget, membre honoraire.

Vous êtes du Nord, née à Avesnes-le-Sec, près de Cambrai, célèbre pour ses « Bêtises ». Dans les origines possibles du nom d'Avesnes il est cité : « vient de avena, avoine = terre maigre ne produisant que de l'avoine »¹. De fait, la terre d'Avesnes-le-Sec n'est pas si ingrate et n'a pas produit que de l'avoine, puisque vous êtes ici, parmi nous, aujourd'hui.

L'Académie de Lille (version enseignement) abritera vos études, à l'exception d'une escapade au Québec. Après un baccalauréat de philosophie, vous vous orientez vers l'histoire et la géographie, matières pour lesquelles vous obtenez licence et maîtrise.

Vous débuterez votre carrière pendant vos études, en tant que guide-conférencière de la ville de Lille. Il en restera quelques traces dans vos occupations futures.

Puis, au sein d'un cabinet d'urbanisme, vous serez chargée des études cartographiques pour le POS de la Ville de Nîmes, avant d'être recrutée dans l'Académie de Montpellier (toujours en version enseignement). Vous exercerez vos talents pédagogiques dans divers collèges et lycées, ainsi qu'à la chambre de Commerce de Nîmes.

En pleine activité professionnelle, vous passez et obtenez l'agrégation de Géographie à Montpellier. Ce diplôme vous amènera à exercer au collège Révolution, puis, en tant que professeur de didactique, à l'IUFM de Montpellier. Vous achèverez votre vie professionnelle à Nîmes en tant que professeur d'histoire géographie à l'IUFM de Nîmes.

La didactique, c'est l'art d'enseigner, qui comprend l'acquisition des connaissances, la manière d'enseigner tout autant que l'attention portée à la façon d'apprendre de ceux auxquels on s'adresse.

Nous comprenons bien que vous ayez pu enseigner cette matière, la didactique, car pour vous l'enseignement se double d'une véritable passion de la transmission et du partage. A ces titres, vous participez à de nombreuses activités, qui vont de l'animation d'un journal de collégiens à la rédaction de manuels scolaires en passant par votre participation au Conseil Général des jeunes du Gard ou au comité de pilotage pour la création du conseil municipal des jeunes de la ville de Nîmes.

« Apprendre à apprendre ». L'association que vous avez cofondée avec Danièle Jean, Passionnément Patrimoine, en est la démonstration. Votre conviction est qu'il ne suffit pas de connaître l'histoire de sa ville, il faut aussi savoir la vivre. Et c'est une véritable initiation que vous proposez dans cette association, qui permet de décoder l'évolution urbaine, mais également l'ascension et la décadence sociale, à partir de l'observation d'une façade, d'une moulure, d'une porte, d'un arc de voûte, d'une tête sculptée, d'un balcon en fer forgé, d'un toit faïencé ou d'une visette. Savoir où porter son regard, savoir prendre le temps de découvrir et de s'interroger sont un véritable apprentissage que vous excellez à transmettre. Vous avez enfin réalisé vos rêves de devenir guide-conférencière !

¹ Source : <http://www.avesneslesec.fr/historique.html>

L'inventaire des faubourgs de Nîmes, réalisé par les membres de la commission patrimoine de l'Académie nous avait déjà sensibilisés à ces découvertes. Vous avez rejoint le travail de cette commission et nous vous en remercions.

Avec Camille Penchinat et Danièle Jean vous avez à trois voix, deux plumes et un pinceau, fait une synthèse de ces révélations dans un ouvrage : « Nîmes illustre et secrète » où l'aquarelliste donne à voir ce que le texte donne à lire pour mieux nous faire entrevoir les richesses de notre belle ville au pas du promeneur curieux et attentif.

En accord avec votre vie professionnelle, vous vous revendiquez militante. La laïcité, la mémoire de la résistance et de la déportation, la promotion et la défense du patrimoine régional ainsi que le domaine socio-médical sont au cœur de vos engagements. Membre active d'associations pour lesquelles vous avez assuré, et assurez encore, des fonctions de présidente ou de secrétaire, vous intervenez dans de nombreux forums, vous participez bénévolement à des projets muséographiques, vous animez de multiples groupes de réflexion.

Des distinctions ont récompensé vos engagements. Vous êtes chevalier dans l'ordre du Mérite et Officier dans l'ordre des palmes académiques. Nous vous en félicitons.

Comme ces activités ne vous prenaient pas trop de temps (?) vous avez fondé une famille avec André, alsésien, ingénieur agricole qui, à ses heures perdues, est un viticulteur pour lequel Roussanne et Marsanne n'ont plus de secrets. Trois enfants et six petits enfants font partie de votre bonheur de vivre et occupent les moments que vous savez rendre libres.

Sénèque disait : « Nous n'avons pas trop peu de temps, mais nous en perdons beaucoup² ». Mais il est vrai que Sénèque ne vous connaissait pas.

Vous nous présentez aujourd'hui une communication : « Nîmes dans ses murs au Moyen Âge » Le Moyen Âge est là pour nous rappeler qu'il a bien fallu plus de cinq ou six siècles pour construire un pays comme la France (et encore partiellement), ce qui pourrait donner quelques repères aux bâtisseurs pressés de l'Europe. Quant aux murs, ils ont toujours fasciné, de ceux de Troie à la Grande Muraille, en passant par celui de la peste et ceux de la honte. Peu d'entre eux ont été vraiment efficaces dans le temps et tous finissent en ruines, en carrières de pierre ou au registre des monuments historiques. Mais certains persistent encore à en bâtir.

Mais, foin de ces généralités, revenons à Nîmes et à son enceinte moyenâgeuse. Madame, nous vous écoutons.

² Sénèque, « de la brièveté de la vie » source : <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/SEN/BV.html>